

JOUÉ-lès-TOURS et ses environs

ARTS ET SPECTACLES

La compagnie Escale part en tournée africaine



Hugues Ollenstein (au centre) emmène sa troupe franco-africaine sur les pistes africaines où la compagnie Escale présentera « Contes à rebours », création jocondienne présentée en avril dernier lors du Week-end vert.

La troupe quitte aujourd'hui sa résidence du Grand-Bourreau et s'envole vers l'Afrique. Elle tournera dans quatre pays jusqu'au début du mois de février 2007.

Retrouailles entre l'Escale et l'Afrique noire. Créé et présenté en avant-première au public tourangeau, lors du dernier Week-end vert, le spectacle « Contes à rebours » s'exporte de l'autre côté de la Méditerranée et va sillonner quatre pays du continent africain jusqu'au 8 février 2007. Retrouailles car Hugues Ollenstein et sa bande ont travaillé dans ce spectacle avec l'Aktion Théâtre togolais.

Les artistes jocondiens sont attendus, aujourd'hui, à Bamako

(Mali) où ils séjourneront jusqu'au 9 décembre. Ils participent au festival du Théâtre des Réalités, les 5 et 6 décembre. Puis, direction le pays voisin du Burkina Faso. Escale y restera un mois et sillonnera plusieurs contrées : Ouagadougou, la capitale, lors du festival Yeleen, à Bobo Dioulasso, pour des représentations au centre culturel français puis à Gogo, Bissigo, Niaogho, Sangha et Dendeogo.

**300 kg
de matériels
sans les bagages**

L'année 2007 commencera avec une tournée de trois semaines au Togo. La compagnie est invitée à y produire des lectures publiques par le ministère de la Culture du Togo. Plusieurs dates ont été retenues dans six villes du pays. Du 29 janvier au

1^{er} février, intervention de l'autre côté de la frontière togolaise, au Bénin avec une représentation au centre culturel français de Cotonou. Puis retour au Togo pour des ultimes rendez-vous publics, à Lomé et Baguida.

Ce sont au total près de 18 représentations qui seront données. Mais une telle tournée révèle d'autres chiffres : la compagnie Escale emporte avec elle trois cents kilos de matériels. Elle a préféré une structure légère au chapiteau traditionnel. Elle prépare cette tournée depuis un an et disposera d'un budget de 40.000 €, avec le soutien du ministère de la Culture et de la région Centre.

A son retour, en février, elle retrouvera le Grand-Bourreau ainsi que deux autres compagnies théâtrales, les Deux sans toi et les Fous furieux.

On peut suivre la tournée de la compagnie Escale sur son blog : www.africultures.com

Avignon 2006. Un festival en sol

par Sylvie Chalaye

vicieux de la violence qui les contraint à se faire soldats pour retrouver une famille.

Enfin, il ne fallait pas quitter Avignon sans passer par le Festival Villeneuve en Scène et le chapiteau de la Compagnie Escale installé au clos de l'Abbaye de Villeneuve-lez-Avignon avec *Contes à rebours*, un spectacle franco-togolais où les arts de la scène se conjuguent avec malice et invention. Un spectacle pour décoller cette fois du sol ! Abandonner les solitudes théâtrales pour l'atroupement du cirque, le campement, les roulottes... mais surtout s'envoler dans les hauteurs du chapiteau sur les bambous que manipulent les acteurs et qui se dressent comme les arbres d'une forêt, ou encore sur le ruban rouge de la voltigeuse Grit Krausse. L'esthétique du spectacle conçu par Hugues Hollenstein est tout entière dévolue au métissage des arts et des matières légendaires et culturelles. Tel un mikado géant jeté sur la piste, les bambous se mêlent et se superposent, s'enchevêtrent et l'histoire de son côté se fragmente éclate en plusieurs fils, se noue et se dénoue et nous perd dans ses méandres et ses strates. Les aventures sautent d'un continent à l'autre, les mondes se télescopent ... c'est que l'enjeu du spectacle n'est pas dans l'histoire racontée, mais dans le bouquet tendu aux spectateurs.

Si les théâtres du sud, ces théâtres d'Afrique et d'Outre-mer, ces théâtres du voyage, théâtres de migration et de métissage disent autant aujourd'hui la solitude et ses souffrances, n'est-ce pas parce qu'ils connaissent plus que tout autres le prix de l'union et du vivre ensemble ? Un festival « en sol » pour conjurer le sort et en appeler à la tolérance et la paix.

Le cercle des légendes et la légende du cercle

Contes à rebours, le nouveau spectacle de Hugues Hollenstein (qui est en même temps un formidable travail d'équipe), nous fait redécouvrir l'art des conteurs, la magie du récit, de l'évocation et de la suggestion. C'est comme une remontée aux origines du théâtre : né sur la place publique, quand le conteur vient au centre du cercle des auditeurs, quand le chœur ancien accouche du premier acteur.

Contes à rebours nous redit pourquoi nous continuons à aimer le théâtre : parce que l'acteur y fait feu de tout bois pour que les récits de la communauté soient une fête avec musique, chant, danse, lazzi, acrobaties...

Contes à rebours, astucieusement et avec humour, tissent et métissent la légende bretonne, la légende d'Afrique ou celle du Caucase, comme si c'était une seule histoire, l'histoire profonde et universelle d'une humanité fraternelle.

Car c'est toujours la même histoire qu'on raconte de tout temps, conte d'amour, avec ses princesses désirées, conquises à force d'épreuves, perdues, revenues. Comme dans tous les contes d'amour... Le conte du pêcheur des Shetlands ou celui des trois frères du Niger.

Contes à rebours tissent et métissent aussi les techniques, les styles et les cultures, avec un évident plaisir et une évidente connivence qui semblent dire : regardez comme on joue ensemble ! Comme le personnage burlesque et lunaire joué par l'acteur blanc, encore plus nu dans son caleçon à fleurs, et qui reconquiert la chaleur et la grâce d'être ensemble. C'est d'une communauté possible (ou utopique ?) que nous parle ce spectacle, au-delà de la géographie et des cultures.

Acteurs africains, acteurs européens, chacun contribuant à la fête de tous, en apportant le meilleur de lui-même, son art et son identité, sa différence : la kora égrène sa pluie à mi-voix et le trombone répond de sa grosse voix ou s'égosille en conque marine. C'est encore le chant, les proverbes, les lazzi, la musique et la danse, le théâtre des gestes et le théâtre des mots, l'histoire qui passe d'un acteur à l'autre, l'image et le récit qui se relayent ou se superposent, le dialogue avec un public ravi.

Dans *Contes à rebours* le cercle des histoires s'inscrit dans le cercle de la piste du chapiteau, avec pour seul contrepoint la ligne verticale. Celle des longs bambous manipulés par les acteurs, ces bambous qui chantent et qui dansent et leur ballet métamorphose l'espace, mer, montagne, fleuve.

Et puis cette écharpe rouge qui nous indique on ne sait quel ciel, celui de toutes nos peurs, nos désirs et nos joies, incarné par l'actrice qui tour à tour, le long de ce fil rouge, est précipitée dans le vide ou s'envole.

Bernard PICO, septembre 2005

Bernard PICO est le dramaturge du Centre Dramatique Régional de Tours (direction Gilles Bouillon)

Une Escale en Avignon pour le festival off



ITINÉRANCE. L'une des deux particularités de la compagnie Escale : travailler sous chapiteau.

L'amour est-il le piment du bonheur ? L'eau salée vient-elle de la mer ou des pleurs ? La compagnie Escale, basée à Saint-Plantaire (Indre), participe, à partir du 7 juillet, au festival off d'Avignon (*). Elle présente une cocréation réalisée avec la compagnie togolaise Aktion théâtre, *Contes à rebours*.

« Cette création est le fruit d'une très belle rencontre culturelle, explique le metteur en scène et cocréateur de la compagnie Escale, Hugues Hollenstein. L'an dernier, nous avons travaillé pendant six mois sur cette création (et répété au Togo comme en France) qui est présentée en Avignon, puis nous partirons ensuite en tournée en Afrique cet hiver. *Contes à rebours*, ce sont des chants, des contes, du cirque et de la musique qui se répondent sur scène avec comme thématique la recherche du bonheur ».

Escale et Aktion théâtre veulent brouiller les codes et les pistes.

Quoi de plus normal quand on sait qu'Escale est une compagnie itinérante qui mise sur un théâtre basé sur le mouvement et le travail physique de l'acteur. « Notre structure est un peu la cousine du théâtre du Lamparo, plaisante Hugues Hollenstein. Toute l'équipe vit en caravanes et l'itinérance est notre mode de vie. Notre volonté est de rencontrer les populations là où les infrastructures culturelles manquent ».

La compagnie existe depuis quinze ans et compte une dizaine de membres, dont une Berruyère, la comédienne Véronique Chabaret.

Pour Escale, les décors, toujours épurés, sont conçus comme des partenaires de jeu et la musique est toujours une composition originale. « Le travail basé sur l'acteur et le corps fait se rapprocher notre théâtre du cirque et de la danse contemporaine », complète Hugues Hollenstein. Un travail à découvrir durant tout le festival d'Avignon, ou lors des prochains passages en région. ■

ELSA GAMBRY

(*) Cette participation est possible grâce au soutien financier de la région Centre qui aide, cette année, cinq compagnies. Le spectacle est présenté à Villecaveau-de-Avignon dans le cadre du festival off à 21 heures.

✉ Contact. Compagnie Escale, Maison-Neuve, 36190 Saint-Plantaire. Tél. 02 47 65 95 94 ou 06 09 86 84 30. www.escaletheatretogolais.net

Une aventure franco-togolaise pour des contes celtes ou caucasiens

Quatre Togolais participent donc à l'aventure en Avignon. Sur les planches, ils seront sept comédiens à « tisser et mêler » quatre contes d'inspiration celte, caucasienne, ou encore africaine. La compagnie



Le bouche à oreilles du Festival d'Avignon



CLIQUEZ ICI POUR
DÉCOUVRIR LES AMIS
D'AVIGNONMAG

LES CÉLÈBRES INCONNUS

AVIGNON EN BANDES

LE NAWAK DE SIDWAN

SONDAGES

TOUS LES MAGS

RELATIONS AVEC VOUS

SOURIEZ, C'EST VOUS !

- Vos photographies
- proposer une photo

LES ARTISTES

- Les peintres
- Les plasticiens
- Les musiciens
- Les photographes
- Les danseurs
- Les théâtraux

AVEC UN GRAND ELLE

- Mode
- Sexe
- Déco
- Travail au féminin
- Beauté

AVIGNON, VILLE D'ESPRIT

- Avignon au balcon
- Avignon part en live
- Avignon à l'écran

JEUX VIDEO

Le bouche à oreilles du Festival d'Avignon

Festival, trop cher, trop grand, trop trop trop !!!

Les chroniqueurs d'AvignonMAG vous éclairent jour après jour...



Par théâtre

Par chroniqueur

Filter

Contes à rebours

FESTIVAL
2005

FESTIVAL
2006

Festival 2006



Contes à rebours

Cloître de l'Abbaye-Villeneuve, 21H

Escale théâtre gestuel & Aktion théâtre
En entrant dans le chapiteau de l'Escale, entouré de roulottes plus belles les unes que les autres, nous nous embarquons pour un voyage au cœur de l'histoire du Monde, au cœur des histoires qui volent au gré des vents, des pays, au cœur de la vieille vieille sagesse qui parle au travers des peuples, qui coule entre Nord et Sud, entre Sud et Nord comme dans des veines humaines. Les perches de bambou des comédiens danseurs, conteurs, acrobates, musiciens nous guident sur des pirogues entre terre et ciel ; ils nous disent l'homme, la femme, les entraves et les liens, les ailes et la liberté. On rit, on s'émerveille, on s'interroge... L'amour est-il le piment du bonheur ? Les rythmes et les chants ici parlent aux cœurs. (le spectacle, rencontre entre artistes français et togolais, est joué jusqu'au 23 juillet, après, les roulottes repartent vers d'autres horizons, jusqu'en Afrique même...)

par Sandrine Bach



Contes à rebours

Chapiteau Clos de l'abbaye-Villeneuve-lez-Avignon, Escale et Aktion

Contes à rebours est un mélange d'histoires. Légendes celtique, africaine et caucasienne créent un seul univers où se rencontrent l'amour, les princesses, des espoirs, des illusions... Sept acteurs qui sont aussi conteurs, chanteurs, musiciens nous entraînent dans cette histoire. Escale, compagnie française et Aktion, compagnie togolaise mêlent leurs énergies, leurs talents pour la plus grande joie du public. On quitte le chapiteau avec plein de couleurs, d'images, de douceurs en tête... Un plaisir à savourer que l'on soit petit ou grand !

par Nathalie Israëlian